

JOURNAL DE MONACO

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers,
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :
UN AN 12 francs
SIX MOIS 6 „
TROIS MOIS 3 „
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire,
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du L. Poissonnière, 11.
A Nice, à l'AGENCE-DALGOITTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne.
RECLAMES 50 „ „

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 18 AU 25 NOVEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
18 Novembre	12 4	13 »	12 4	Beau	Nul	22 Novembre	11 »	11 4	11 «	pluie	Nul
19 id.	12 3	13 4	12 «	Id.	id.	23 id.	11 «	12 2	11 «	id.	id.
20 id.	11 »	12 7	11 «	nuag.	id.	24 id.	11 »	11 »	11 «	id.	id.
21 id.	11 »	11 9	11 »	pluie	pluie.						

Mois d'Octobre 28 jours beaux : 2 nuageux : 1 de vent.

Monaco, le 25 Novembre 1860.

— 0 —

II.

Les observations hygrométriques, démontrent que l'air de Nice est aussi éloigné d'une siccité excessive que d'une extrême humidité et n'est par conséquent pas aussi excitant qu'on pourrait le croire. D'après les recherches de M. Macario, qui comprennent une période de plus d'un demi-siècle, l'hygromètre de Saussure donne en moyenne 58, 2. Dans ce même espace de temps la plus grande sécheresse a été de 17° et le maximum d'humidité de 94°.

Ce qui a sans doute contribué à accréditer l'erreur qui consiste à croire que l'air est trop sec à Nice, c'est que les vapeurs aqueuses sus-

pendues dans l'atmosphère Niçoise sont si intimement unies à ce fluide qu'elles n'altèrent en rien sa diaphanéité. C'est lorsque le soleil disparaît de l'horizon qu'on s'aperçoit de l'humidité de l'air. Les vapeurs aqueuses condensées alors par la fraîcheur du soir retombent sur la terre sous la forme d'abondantes rosées et suppléent ainsi à la rareté des pluies.

Quant aux brouillards, ils sont inconnus à Nice et les orages y sont peu fréquents; l'électricité est abondamment répandue dans l'atmosphère niçoise, seulement la mer et les collines entre lesquelles la ville est placée, jouant le rôle de deux conducteurs, établissent un équilibre perpétuel du fluide électrique entre l'atmosphère et la terre et Nice se trouve ainsi garantie de ses violentes décharges et par consé-

quent de ses effets excitants.

M. Macario a pris quelques observations ozonométriques, mais elles sont en trop petit nombre pour en tirer des conséquences de quelque valeur, néanmoins il résulte de ses observations que l'ozone est plus abondamment répandue dans l'atmosphère de Nice que dans celles du Nord de la France.

Il résulte des observations hygrométriques que contrairement à ce qui a lieu ailleurs, l'hiver à Nice est plus sec que les autres saisons; — et la moyenne de la température de cette saison est de 9, 3. — Au mois de décembre 1859 pendant que le thermomètre marquait — 16 à Paris, — 21 à Lyon et — 6, — 7, 8 dans toutes les villes du midi, à Nice on n'a eu que 1, 6 et encore ce degré n'a-t-il duré que

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

L'ÂME DE MIGNON.

(Suite) (*)

— A Rome ! Y a-t-il bien loin d'ici à la ville éternelle ?

— Très-loin, et il est impossible que vous partiez à une pareille heure ; attendez jusqu'à demain !

— Où passerai-je la nuit ?

— Dans l'auberge de ce village, chez moi.... chez un artiste allemand qui chante moins bien que vous ne chantez, Mignon, mais qui adore les voix et les chanteuses italiennes !

— Un artiste ! s'écria la jeune fille ; donnez-moi votre main.... vous êtes mon maître, monsieur l'Allemand, et

votre humble servante est prête à vous suivre !

Stéphen saisit la main de Mignon, et l'intrépide voyageur ne craignit pas de s'installer dans un village des marais Pontins.

La nuit fut poétique et charmante : Stéphen qui s'était endormi, en rêvant à la beauté de Mignon, fut arraché au monde de ses rêveries par l'écho d'un bruit harmonieux qui le fit tressaillir, et lui rendit tout à coup le geste, le regard et la parole : Mignon était assise devant lui, à son chevet : elle chantait des phrases divines, que l'artiste allemand n'aurait jamais devinées sans elle ; Mignon prit la peine de le séduire, aux accents d'une voix si douce, si molle, si tendre, que Stéphen se laissa bientôt aller à un enthousiasme qui ressemblait à l'adoration, elle chanta les choses les plus ravissantes, des mélodies improvisées, des chefs-d'œuvre de composition naturelle, bien supérieure à tous les chefs-d'œuvres des maîtres de l'art.

— Quelle est donc cette femme ? pensa le jeune étudiant de Nuremberg ; — d'où vient-elle ? — Est-ce une fée qui me protège, en m'enseignant la musique ? — Est-ce l'imagination d'un chanteur qui a pris un corps,

des gestes et une voix ? — Je regarde, et je suis bien sûr de voir ; j'écoute et je suis bien sûr d'entendre ! — C'est une jeune fille, que j'ai recueillie chez moi, dans une chambre d'auberge ; une jeune fille qui sait chanter, voilà tout ; oui, mais quelle belle fille, grand-Dieu ! et comme elle chante ! Quelle joie d'entendre une pareille musique, surtout quand elle s'évole des lèvres d'une pareille femme ! — Fée, démon, oiseau, esprit ou musicienne, je vous écoute : chantez encore !

Le jour ne tarda pas à paraître.

— Monsieur Stéphen, s'écria Mignon, votre main tremble ; vous avez chaud et froid, en même temps voilà déjà l'influence meurtrière des marais Pontins ; vous avez la fièvre.... il faut partir !

Les deux amis se mirent en route au lever du soleil, ils dirent adieu à cette campagne désolée, à cette terre fétide, à cette population souffrante ; mais Stéphen continua d'avoir le frisson de la fièvre, qu'il devait peut-être à la présence d'une jeune fille qui voyageait avec lui, ou aux parfums délétères d'une rose des marais Pontins, qu'il avait placée sur son cœur.

Ils voyagèrent ainsi, en chantant, à travers l'Italie

quelques heures.

L'été est tempéré. Le thermomètre centigrade en effet, ne s'élève presque jamais au-dessus de 28°. Cela tient à la brise de la mer qui répand une agréable fraîcheur dans la campagne de Nice. --- L'atmosphère est calme dans cette saison.

L'automne enfin est caractérisé par des agitations atmosphériques parties de divers points de l'horizon et par des pluies équinoxiales extrêmement abondantes. --- Les maladies de l'Automne sont les flux intestinaux et les fièvres intermittentes, dans les bassins du Var sur-tout.

Quant à la végétation, elle y est perpétuelle et très riche. La flore niçoise composée de plantes indigènes et exotiques de toutes les latitudes, est distribuée par zones depuis le littoral jusqu'au sommets glacés des monts Céménéens suivant les lois générales qui assignent à chaque classe son berceau et le degré de température nécessaire à son entier développement.

De tous les modificateurs dont l'homme puisse éprouver les effets, le climat est le plus puissant et le plus énergique. L'action du climat de Nice porte sur la peau dont il augmente singulièrement les fonctions. Comme le dit M. Macario, cette action est très-importante à connaître, car les maladies chroniques reconnaissent ordinairement pour cause l'altération plus ou moins profonde des fonctions cutanées. On comprend dès lors l'efficacité du climat sec et chaud de Nice dans la plupart des maladies chroniques. Sous son influence, la vie périphérique reçoit une impulsion inaccoutumée et les viscères se trouvent ainsi dégagés. Ce climat, suivant M. Macario, agit jusqu'à un certain point à l'instar de l'hydrothérapie; son action, il est vrai, est plus lente que celle produite par l'application de l'eau froide, mais elle est permanente. La respiration et la transpiration y sont portées à un très haut degré. Dans les climats froids et humides par contre, ces fonctions étant très af-

faibles, la nature pour se débarrasser de principes désormais inutiles à l'organisme, porte tout son travail sur les reins, les intestins et les poumons dont l'activité se trouve de la sorte considérablement augmentée.

L'activité de l'appareil rénal est la cause des maladies calculeuses, maladies inconnues à Nice et dans ses environs.

La suite au prochain numéro.

NOUVELLES DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Nous entendons souvent les admirateurs du magnifique panorama dont on jouit des promenades de Monaco, se demander ce que peut valoir un de ces vaisseaux français qui sillonnent à toute heure l'horizon de notre éden. Voici une appréciation destinée à les satisfaire :

« Un vaisseau de premier rang peut être armé depuis 110 jusqu'à 130 bouches à feu ; plus communément il n'en porte que 118 à 120. C'est tout un monde qu'un tel vaisseau, aussi coûte-t-il une somme presque fabuleuse, surtout de nos jours où tout navire de guerre de cette importance est muni d'un appareil à vapeur.

« Voici sommairement en quoi consistent les dépenses, pour obtenir cette gigantesque citadelle flottante :

Bois de toutes sortes	550,000 francs
Métaux divers	250,000
Chanvres et étoupes	100,000
Matières grasses et résineuses	25,000
Toiles	50,000
Lest en fer	55,000
Ancres et câbles-chaines	90,000
Caisses à eau	50,000
Bouches à feu et armes portat.	110,000
Poudres et projectiles	85,000
Matières diverses non dénomm.	200,000
Divers objets d'armement	290,000
Appareil à vapeur	1,000,000
Main-d'œuvre	315,000
	3,200,000 francs

Paris compte 1,162 artistes peintres, 792 peintres pour l'industrie, et 412 artistes sculpteurs.

Il vient de mourir à Madrid, racontent *Las Novellades*, un individu que l'opinion générale tenait légitimement pour fou, et dont les Mémoires, écrits par lui, qu'on a trouvés après sa mort, ne justifient pas d'une

Au lieu d'exprimer en paroles, ce qu'elle avait deviné peut-être, Mignon s'agenouilla devant l'artiste qu'elle appelait son maître ; elle appuya sa jolie tête sur les genoux de Stéphane, sans prendre garde à sa longue chevelure qui jouait sur ses belles épaules nues, en oubliant la présence d'un jeune homme ; Stéphane essaya de relever la jeune fille, et au même instant, il sentit rouler sur sa main une grosse larme, tombée des yeux de Mignon.

— *Caro*, lui dit-il, en la relevant à grand-peine, si tu est malheureuse ; que deviendra Stéphane ?

— Regardez-moi bien, lui répondit Mignon.... est-ce qu'il y a de la douleur dans mes larmes ?

— Si tu ne souffres pas, en pleurant, qu'y a-t-il, je te le demande, au fond de tes beaux yeux qui pleurent ?

— Devinez !...

— Mignon, ma belle Mignon ! s'écria Stéphane ; pleure encore dans mes bras.... Pleurons ensemble, si près, si près l'un de l'autre, que nos deux cœurs devineront en tressaillant, le double secret de nos larmes !

Stéphane lui donna un baiser, que Mignon daigna sans doute lui rendre ; avec une jeune femme qui vous aime,

manière absolue l'opinion qu'on s'était faite de cet homme.

Nous extrayons des mémoires de ce fou, les maximes suivantes :

« En amour, doute ; en politique, méfie-toi ; à la vertu, ne crois pas sans preuves ; ne t'énorgueillis pas de l'argent que tu possèdes ; jouis de celui que tu as en le dépensant. Dans les palais tous sont esclaves, dans les églises, tous sont libres. Aime et procure la paix à ton âme, à ta famille, à ton village et à ton pays. J'ai accompli ma quatre-vingt-unième année ; on m'a tenu pour fou. J'ai vu mourir et souffrir un grand nombre de sages.

« A vingt-deux ans je me suis aperçu que le fou n'avait besoin de rien demander : s'il sait bien jouer son rôle, c'est lui qui s'en tire le mieux. Je ne sais si j'ai joué le mien bien ou mal ; mais pendant soixante-deux ans, j'ai ri de ceux qui croyaient rire de moi. J'ai joui de plus de liberté que les autres, et je n'ai jamais été soupçonné par les maris, ni par les amis, ni par le gouvernement, ni par l'inquisition. Si je revenais au monde, la première chose que je demanderais à ma mère, ce serait qu'elle me fit passer pour fou dès le berceau.

ALBUM DU JOURNAL DE MONACO

N'EFFEUILLEZ PAS LA ROSE !...

La saine philosophie, ou la dernière expression de la raison, constituant la véritable sagesse, se résume dans ces quelques mots pour l'homme fini par nature, qui trop faible pour supporter les félicités suprêmes d'un monde supérieur, doit limiter ses aspirations au médium circonscrit du commun vulgaire : cette modération semble lui être d'autant plus indiquée qu'il trouve les éléments de sa conservation dans sa propre faiblesse, le plus infime des excès l'avertissant aussitôt de son impuissance, ou de sa mort prématurée. Pourquoi d'ailleurs par un orgueil d'esprit vouloir connaître les secrets inviolables de la nature ou pénétrer les mystères qui nous entourent ? Si ce n'est toutefois pour arriver à cette triste définition de Pascal. Il y a deux sortes d'ignorants, celui qui se connaît et celui qui ne se connaît pas, et Pascal a raison ; l'ignorant qui ne se connaît pas, est l'imbécile vulgaire comme vous ou moi, s'il croit savoir quelque chose ! L'homme rare et privilégié, doué d'une grande intelligence, de facultés transcendantes, celui qui est studieux et laborieux par caractère, qui est encouragé, poussé, favorisé, et distingué dès son jeune âge ; celui qui a passé ses jours, ses veilles et ses nuits à blêmir sur la science acquise des siècles passés pour s'en approprier l'électique éritérium, celui d'entre tous ses semblables qui a le mieux réussi, le plus appris et

un baiser ressemble à un bienfait : il n'est jamais perdu !

Il fallait que la musique jouât un grand rôle, dans la vie toute entière de Stéphane et de Mignon : l'âme encore troublée de cette première caresse qu'il avait donnée et reçue, l'artiste amoureux ne trouva rien de plus charmant à faire que de répéter, en regardant la jeune fille, le *Mio tesoro* de Cimarosa ; il le chanta avec une verve et une inspiration sans pareilles ; jamais sa voix n'avait été aussi pure, aussi brillante, aussi persuasive qu'en ce moment de joie et d'amour ; la métamorphose était complète.... La chrysalide allemande avait pris les ailes d'un papillon italien ! L'on eût dit que le chanteur de Nuremberg venait de puiser dans un baiser, sur les lèvres de sa maîtresse, le goût, le sentiment, la passion, tout le génie de la musique.

LOUIS LURINE.

(La suite au prochain numéro.)

approfondi, celui-là est le savant de ce monde ; il est arrivé au *nec plus ultra* des connaissances humaines, il sait conséquemment quelles limites étroites bornent ses facultés : c'est l'ignorant qui se connaît ! !

Passez donc votre vie entière pour arriver à cette déception désespérante ! Si la science consiste à connaître la nature, et la sagesse à en jouir, comme l'écrivit Spinosa, éloignons de nous la tristesse et les privations, car la sagesse n'est que la méditation de la vie. Sans être spinosiste, au point de voir dans la philosophie la répudiation de toute idée d'abstinence, nous dirons tout en nous tenant en garde contre sa doctrine : mieux vaut reconnaître de prime-abord, le néant de notre éphémère personnalité, s'humilier en présence de l'œuvre sublime et infinie du créateur, rire d'abord des frivolités humaines, selon Tacite, béatement jouir de la satisfaction que procurent les arts d'agrément, le confort intérieur ou le monde à vol d'oiseau et prendre à la vie fugitive où nous passons inaperçus, ce qu'elle peut offrir de relations aimables et spirituelles, de douces sensations, de plaisirs faciles, de délicieuses extases et de charmes enivrants, sans remonter aux causes qui en déterminent les effets, ou regarder Venus en face : elle louche !

Si vous songez que ces graves, érotiques et peu flatteuses réflexions — qui pourraient être taxées de tendances au réalisme — sont suggérées par la contemplation d'une nature riche, fleurie et perlée, empourprée d'une aurore resplendissante, que caresse une légère brise saturée d'aromates et de thérébinthes, sous le climat le plus fortuné : vous ne vous étonnerez pas qu'elles soient empreintes des effluves sensuelles qui courent l'air, suscitées par le moelleux velouté d'un ciel sans fond, mirant sa robe azurée sous les voluptueuses ondulations d'une mer tiède et caressante !

Cette digression justificative posée, je reviens à mon titre : n'effeuillez pas la rose ! Non ne l'effeuillez pas, car en échange de son doux et délectable parfum, elle exhalerait une essence empyreumatique qui vous troublerait le cerveau : ainsi est-il de tout ce qui est beau, de tous les plaisirs terrestres, de tout ce qui est agréable à la vie physique et intellectuelle, de tout ce qui procure nos plus délicieux bonheurs.

Il faut vivre insoucieux du principe physiologique de la vie, car il est suspendu par un fil de la vierge dont la connaissance délicate et fragile, ferait mourir de frayeur — Faire le bien sans trop s'inquiéter du pourquoi qui empêcherait de le faire, se contentant de la satisfaction qu'il laisse — Lire la bonne littérature, sans rechercher la moralité ou les qualités similaires de ses auteurs — Voir l'homme d'état, le magistrat, le fonctionnaire, même en ses actes les plus solennels, sous le costume d'apparat dont l'enveloppe sa dignité, car si vous le mettez à nu il ne restera plus que l'homme infatué de son amour-propre, de son importance relative, de sa vanité, de ses travers et de ses passions. — Gardez-vous bien de demander à l'amour et à l'amitié, autre chose que ce que leur égoïsme voudra bien vous donner ; vous perdriez vos plus chères illusions si vous cherchiez Pétrarque ou Oreste — Suivez la mode, le théâtre, les promenades, le bal, sans autre enquête que vos caprices et vos goûts, car elle vous répondrait : ridicules, moqueries, fatigues et folies.

Acceptez sans y croire le désintéressement de l'Angleterre, les vertus de l'Opéra, les déclarations d'amour, les découvertes Leverrier, le traité du chinois Fou-Yo-Po, les taches du soleil, la sincérité du vote public, les marées Babinet, la fidélité éternelle, les phénomènes du mesmérisme, les excentricités vésuviennes du papa Dumas, la perfection artificielle du sexe, les miracles de la pisciculture, et l'unité universelle des peuples : mais ne cherchez pas à voir l'autre côté de la lune !

Fuyez les mauvaises langues, les fâcheux, les flatteurs et les sots, comme les vipères, les polypes, les voleurs et les remèdes : mais ne ridiculisez pas trop les infortunes maritales, vous ne savez pas ce que vous deviendrez.

Savourez la truffe sans songer à sa cueillette, la bé-

casse sans en connaître la sauce, le bon vin sans visiter le pressoir des vendanges, la bonne table en respectant les mystères de votre cuisinier ; et si l'éternel vous a doué de la plus belle chose qu'il a créée, d'un tout petit amour aux membres arrondis semblable à ceux sur lesquels Boucher, Watteau ou Proudhon peignait les leurs, admirez son sourire gracieux et ses lutines agaceries, sans vous emparer de lui, car il vous *craquerait* dans la main.

Et vous touristes du littoral que les autans chassent des régions hyperborées vers nos contrées au doux climat, vous pour qui les inimitables églogues du grand poète, sont des révélations et de douces reminiscences, qui avez conservé de Virgile, l'idéal fait homme par le ravissement et l'exaltation de la nature dont il était l'amant et le chantre favori, vous qui passerez l'hiver à admirer les splendides champs de fleurs qui nous entourent ; cueillez aussi la rose, la belle rose aux mille feuilles, la rose moussue, la rose blanche, la rose noisette et l'églantine journalière ; ornés vos jardinières et embaumez vos boudoirs des magnifiques bouquets que chaque aurore fait éclore ; mais surtout ne les interrogez pas sur la vivacité des couleurs ou la délicatesse des parfums, parceque l'utile déflorerait l'agréable.

Il vous plairait sans doute beaucoup de connaître la définition de cet *utile*, que je pris la première fois pour une raillerie à l'adresse d'Horace, mais c'est là mon secret !!! vous découvrirez le vase aux roses lorsque vous viendrez *in loco* les visiter : qu'il vous suffise de savoir que l'utile de ce pays a l'honneur d'être réservé dans tous les actes notariés concernant la propriété, qu'il est la fortune du fermier, le plus beau fleuron de sa couronne et la base de la richesse publique. Sans lui plus de récoltes ; adieu la savoureuse amande, les fruits abondants et l'olive chérie, richesse du pays ; sans lui la grenade, le citron, les berceaux d'orangers, les champs de violettes ou de géraniums ne seraient pas ; c'est à lui que le fortuné Rimmel, l'heureux privilégié des reines d'Angleterre, d'Espagne et du Portugal, doit les parfums qu'il distille et toutes les essences dont il approvisionne l'aristocratie européenne ; et maintenant : devine si tu peux, divulgue si tu oses.

A. S.

!
Aller on ne sait où, venir on ne sait d'où,
A travers mille écueils chercher l'île fleurie.
Pour l'atteindre, risquer de se rompre le cou...
Nous avons appelé ce voyage : la vie.

J. BUJEAUD.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

Parmi les bons ouvrages en cours de publication, nous citerons les *ETUDES CRITIQUES ET LITTÉRAIRES SUR les Œuvres complètes d'Horace*, comprenant :

1° Le texte latin rectifié sur les leçons les plus autorisées et les plus rationnelles ; — 2° Une traduction nouvelle en vers français, plus élégante et souvent plus littéraire que bien des traductions en prose ; — 3° Un Commentaire en trois divisions : argument, discussion du texte, discussion des variantes, qui sera la partie la plus importante de l'ouvrage ; 4° Un Chapitre imitations, où figureront tour à tour, avec des notes critiques, des extraits de la plupart de nos traducteurs en vers et de nos poètes les plus célèbres ; par M. Yves Pérennés.

La souscription est ouverte jusqu'au 1^{er} janvier 1861, à Paris, chez l'auteur, rue de la Gâtée Montparnasse, 4, et au bureau du *Guttenberg*, rue du Bac, 93.

GARE A NOS VAISSEAUX. — Tel est le titre d'une brochure que son auteur, M^r P. A. F. Bobœuf, vient de faire paraître chez Dentu, Palais-Royal, Galerie d'Orléans, 13. Les questions du moment y sont traitées avec une habileté qui assure une grande vogue à l'ouvrage.

Un excellent livre d'un attrait tout particulier en ce moment, c'est la *BIOGRAPHIE NICOISE* ancienne et moderne, rédigée par M^r J.B. Toselli. Les soins de l'auteur à recueillir tous les faits qui honorent Nice seront récompensés par le succès de l'ouvrage.

On souscrit à Nice à la *Société Typographique* et chez les principaux Libraires.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 21 Novembre.

FINALE. *Conception*, c. Siccardi charbon.
SESTRI. b. *St-J-Baptiste*, c. Ghio H., en lest.
ID. b. *St-Jean*, c. Castagnola, id.
NICE. b. *Miséricorde*, c. Gazzolo, m. d.
ID. b. *Conception*, c. Pisan P., id.
ID. brik *St-Benoît*, c. Lugorio J. B., id.
ID. b. *St-Joseph*, c. Palmaro A., id.
ID. b. *Conception*, c. Palmaro J., id.
ID. b. *St-Jose*, c. Delpiano J., id.
CETTE. b. *St-Christophe*, c. Palmaro G., vin.
MARSEILLE. b. *St-Antoine*, c. Palmaro Claude, m. d.
AIGUES-MORTES. b. *Volonté de Dieu*, c. id. A., vin.
St-RAPHEL. b. *Miséricorde*, c. Cerisola, id.
MARSEILLE. brik *Anna*, c. Austri J., m. d.

Départs du 15 au 21 Novembre.

NICE. b. *Conception*, c. Siccardi, charbon.
MARSEILLE. b. *St-J-Baptiste*, c. Ghio H., en lest.
ID. b. *St-Jean*, c. Castagnola, id.
St-REMO. b. *Miséricorde*, c. Gazzols m. d.
VINTIMILLE. b. *Conception*, c. Pisan P. id.
ONEILLE. brik *St-Benoît*, c. Lagorio J., id.
MENTON. b. *St-Joseph*, c. Palmaro A. id.
ID. b. *Conception*, c. Palmaro J., id.
ID. b. *St-Christophe*, c. Palmaro G., id.
ID. b. *St-Antoine*, c. Palmaro Claude, vin.
ID. b. *Volonté de Dieu*, c. Palmaro A., m. d.
LIVOURNE. b. *Miséricorde*, c. Cerisola, vin.
GÈNES. brik *Anna*, c. Austri J., m. d.
NICE. b. *St-Thérèse*, c. Medecin en lest.

AVIS.

M. MAUREL (*HONORÉ*) a l'honneur d'informer MM. les Etrangers qu'il vient d'ouvrir l'*HOTEL DE RUSSIE*, Place du Palais, à MONACO.

Un chef de premier ordre est attaché à l'Établissement, et les aménagements nouveaux qu'il y a fait exécuter, assurent tout le confort désirable à MM. les voyageurs.

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

Vente immobilière, aux enchères publiques, le 5 décembre, 1860, dans la Salle d'audience du Tribunal Supérieur de Monaco.

1° D'un terrain situé au territoire de Monaco, lieu dit *La Costa*, complanté de 28 oliviers et de 3 caroubiers, ensemble de la totalité de la récolte pendante des olives, sur la mise à prix de 780 fr.

2° D'un terrain situé au même territoire, lieu dit les *Spélugues*, complanté de 18 oliviers, ensemble la moitié de la récolte pendante des olives, sur la mise à prix de 588 fr.

Le cahier des charges contenant les conditions de l'adjudication, avec les plus amples renseignements, est déposé au greffe du Tribunal Supérieur, où on peut en prendre connaissance.

SAISON D'HIVER

1860-61

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER

1860-61

OUVERTURE DE LA SAISON DEPUIS LE 1^{ER} NOVEMBRE

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.
BAINS DES DAMES, BAINS DES HOMMES, BAINS D'ENFANTS, ECOLE DE NATATION, PÊCHE RÉSERVÉE.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté, de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux hôtels et Appartements confortablement meublés, Restaurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté. Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

Départs d'omnibus, de Nice et de Monaco tous les jours à dix heures du matin.

A NICE - Bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Bureau des Omnibus, Place du Palais.

A LOUER
UNE GRANDE & BELLE VILLA
SITUATION MAGNIFIQUE
au milieu d'un vaste jardin bordant la mer
Huit chambres à coucher de maître, salle à manger, salons, etc., le tout complètement et confortablement meublé.
S'adresser au Bureau du Journal.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HONORÉ) DE NICE.
PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 FR. 50 A 12 FR. PAR JOUR.

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

VILLA A LOUER. — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR ANTOINE NOGHÈS
Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.
Rue du Tribunal, Monaco.

LIBRAIRIE VATRICA
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICA
Place du Palais, à Monaco.
Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.
Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

AVIS MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE
Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

PENSION au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert le 1^{er} Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet Hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé.
Appartements et Chambres garnies. — Excellente exposition. — Vue agréable.